

CA du lundi 3/10/2016

Motion déposée par les élus SNES-SNEP-FSU

Les professeurs du lycée Marguerite de Flandre déplorent les conditions catastrophiques dans lesquelles s'est effectuée la rentrée.

Depuis trois ans, les classes et les professeurs découvrent à la rentrée des emplois du temps au mieux insatisfaisants mais le plus souvent insupportables. En cette rentrée 2016, l'état d'inachèvement dans lequel les emplois du temps ont été laissés par l'ancienne direction dépasse l'imagination. Les dysfonctionnements étaient tels, au 1er septembre, qu'ils empêchaient tout simplement un fonctionnement normal du lycée. Qu'on en juge :

- Des groupes de LV non constitués (donc pas de listes d'élèves à la rentrée) ou ayant un effectif impossible (50 élèves par exemple !)
- Des groupes aux effectifs déséquilibrés (35 dans l'un, 6 dans l'autre) car les alignements nécessaires n'ont pas été pensés.
- Des effectifs en groupes de TP incompatibles avec la taille des salles du plateau informatique ou, plus grave, avec les normes de sécurité.
- Des plages allant jusqu'à 5 heures de trou sur certaines journées dans l'emploi du temps des élèves et des professeurs.
- Une heure de cours isolée au cœur de la journée pour certains professeurs.
- Des classes ayant plusieurs cours programmés sur la même plage horaire.
- Plusieurs divisions ayant cours dans la même salle.
- Des cours programmés dans des salles qui n'existent pas, ou qui ont été transformées en laboratoire disciplinaire depuis près de trois ans (fin des travaux) : l'ancienne direction habitait-elle les mêmes locaux que ceux que nous fréquentons ?
- Des cours programmés dans des salles n'ayant pas la capacité d'accueil adéquate (35 élèves pour 20 places).
- Des contraintes pédagogiques non respectées, ce qui aboutit à des aberrations dans l'emploi du temps de certaines classes (par exemple 3 heures d'une même discipline concentrées sur une demi-journée).

Depuis la rentrée, la nouvelle direction effectue les changements qui s'imposent. Mais force est de constater que certaines améliorations sont impossibles : d'une part la constitution des classes et des groupes n'a pas été réfléchie et d'autre part les conditions matérielles d'enseignement n'ont pas été prises en compte. A certaines heures, nous manquons de grandes salles pouvant accueillir 35 élèves. Les élus des personnels avaient anticipé et systématiquement signalé ce problème lors des travaux de restructuration du lycée ; leur avis n'a jamais été pris en compte par la région et systématiquement ignoré par l'ancien proviseur.

Le niveau d'impréparation de cette rentrée 2016 révèle l'absence totale de déontologie professionnelle de l'ancienne direction, comptable à nos yeux des conditions de travail dégradées que vont subir, une année de plus, les élèves et les professeurs du lycée.